

→ SERVICES À LA PERSONNE

Les seniors s'y remettent

Ils ont **55 ans et plus**. Pour occuper ou arrondir leur retraite, ces seniors se remettent à travailler. La toute jeune entreprise **Latitude** emploie ces « experts » dans les services à la personne à domicile.

Tenue de circonstance, bottes aux pieds, cisaille en main, Jean-Pierre Jouy, 56 ans, va d'arbuste en massif. Ce pourrait être un paisible retraité qui vient débroussailler le jardin de ses enfants. Mais pour l'ancien militaire, c'est le baptême du feu : le premier jour de travail. Cet alerte colosse aux airs de Kad Merad est l'un des seniors, rebaptisés « experts », employés par Latitude pour intervenir chez un particulier. « Je cherchais à reprendre une activité à mi-temps, autant pour m'occuper, rendre service, que pour me faire un petit supplément de revenu. » Après l'armée, le jeune retraité s'est reconverti

cinq ans comme gardien jardinier dans une propriété de 20 hectares, apprenant sur le tas et sur le tard un nouveau métier. Chez Latitude, son créneau est donc tout trouvé : jardinage, bricolage et surveillance composent la nouvelle alchimie qui lui permet de gérer son temps car pas question pour le retraité de rempiler totalement : « Je veux préserver mes loisirs. »

« Ici, j'interviens sur un forfait de 13 heures. A moi de les répartir comme je le veux dans la semaine. Je peux aller faire du vélo le matin et travailler l'après-midi ou inversement. » Seule contrainte : Jean-Pierre doit intervenir en l'absence des



propriétaires et avoir fini dans les temps pour que ceux-ci profitent au mieux du jardin pendant leurs vacances. Pour garantir la qualité de travail, ses patrons lui ont même demandé de n'intervenir que par petites tranches, « deux heures d'affilée ».

Les seniors en perte d'emploi

Le taux d'emploi des 55-64 ans en France est l'un des plus bas d'Europe : 38,3% en 2007 selon l'Insee, pour une moyenne de 44,7% dans l'Union européenne. Faut-il le déplorer ou au contraire s'en réjouir ? Cette question tout aussi économique que sociale soulève débat. Faire face au vieillissement de la population et donc à son impact sur la population active, constitue un défi dans lequel l'emploi des plus de 50 ans devient un levier. On parle aujourd'hui de combattre la discrimination dont sont victimes les seniors sur le marché du travail, de pointer du doigt et plus les entreprises qui rechignent à les employer, de rendre moins attractif le départ en préretraite après l'avoir incité, de favoriser le cumul emploi-retraite... Une solidarité à redéfinir ?

« UN CÔTÉ RASSURANT »

Pour Marie et Régis Leguevacques, propriétaires des lieux, « avoir recours à un senior, c'est encore mieux. Il y a un côté rassurant. J'aimerais que mon père en fasse autant », ajoute même Marie. Ce jeune couple d'audio-prothésistes qui vient d'avoir une petite fille, s'est vite « laissé déborder par tout ce qu'il y avait à faire » dans le jardin en espalier. « Nous travaillons tous les deux et nous ne voulons pas passer nos week-end à nous occuper du jardin. Surtout maintenant, depuis l'arrivée de Clara. Alors, nous avons fait appel au CAT pour élaguer les



L'ancien militaire, Jean-Pierre Jouy, rempile à 65 ans comme «expert» jardinier dans le service à domicile.

arbres et à Latitude pour le jardinage. » L'entreprise a ouvert son agence courant juillet et reçoit déjà de nombreuses demandes. La formule séduit tant du côté des particuliers que du côté des seniors. Et ce d'autant que la société bénéficie de l'agrément de la direction départementale du travail qui ouvre droit à un abattement fiscal de 50% du montant de la prestation.

DES « EXPERTS »

« Beaucoup de retraités se sentent en marge, ont le sentiment de ne plus être utile », expliquent Marc Bieda et Rémi Piron qui ont eu l'idée de créer cette entreprise. « Ils ont envie de maintenir un lien social en retravaillant mais avec des aménagements pour continuer à profiter de leurs petits-enfants, de la vie... Et cela leur permet d'avoir un complément de revenu. » Nombreux sont donc les seniors, comme Jean-Pierre et son épouse Sylvie, à vouloir grossir les effectifs de

Latitude services. Dans les listings, l'ancien instituteur, ou l'aide-soignante, côtoie l'ex-directeur de banque ou l'ouvrier retraité. « Nous misons sur la qualité, sur l'expérience acquise par ces seniors que nous appelons d'ailleurs experts. » Un label qui n'est pas attribué aux employés plus jeunes auxquels peut également recourir Latitude. « Notre credo reste les seniors. Nous veillons à un recrutement pointu, que ce soit sur les compétences techniques, le comportement ou les

motivations. » Ce que nos deux créateurs conjuguent en une devise « savoir faire, savoir-être, savoir-vivre ». Nous voulons que nos experts soient formés aux premiers secours et nous mettons donc en place une formation secourisme avec la Médecine du travail.

DU JARDINAGE AU REPAS EN PASSANT PAR LA GARDE

« Il ne s'agit pas de concurrencer les entreprises. Nous nous limitons aux petits travaux à domicile, tailler une haie, faire le jardinage, le ménage, préparer le repas, changer une ampoule, garder des personnes âgées, dépendantes, des enfants, les accompagner à l'école, dans leurs déplacements, faire du gardiennage, apporter une aide informatique... Tout ce qui relève d'un service de proximité. » Basée à Malemort, Latitude intervient sur toute la Communauté d'agglomération. « Nous avons déjà des demandes sur Tulle. L'idée est d'étendre nos services sur toute la Corrèze, y compris dans les campagnes où les gens se retrouvent encore plus isolés. » Si Latitude offre ainsi aux seniors une sorte de nouveau départ, il en va de même pour ses deux créateurs qui ont eu eux aussi envie, la quarantaine tous deux, de travailler autrement en mariant leur parcours. Marc Bieda dans l'animation et la direction de villages de vacances. Rémi Piron, dans le commercial et le management. Le sens du contact et la foi dans le potentiel des seniors les aura réunis sur ce projet original. ●

Marie-Christine Malsoute

Renseignements :

Latitude, 05.55.74.20.83, 4, av. Pierre et Marie Curie à Malemort (face au McDo).

Un site : www.latitude-services.com

Retravailler après le travail ?

Partir à la retraite est synonyme de perte d'une partie de son revenu et donc de baisse du pouvoir d'achat, d'autant plus aujourd'hui. Pour nombre de seniors, la solution pour s'en sortir passe par le cumul emploi-retraite. Celui-ci est possible selon les modalités relevant du régime de l'assuré et à condition de ne pas dépasser un plafond de revenu. Ce plafond autorisé a d'ailleurs été relevé depuis le 1^{er} janvier 2007.